Edition n° 2652 du 3 au 9 septembre 2015

ENQUÊTE P. 78 **Jacquie et Michel, les rois du porno trash**

ENTRETIEN P. 83 ***L'Amérique de Toni Morrison*** **SPÉCIAL VINS** P. 126

BELG 4.10 € / LUX 4.10 € / 6.20 FS / AUT 5.20 € / ESP 4.20 € / ITA 4.20 € / ALLE 4.90 € / PORT (CONT) 4.20 € / GR 4.20 € / PAYS-BAS 4.20 € / ANTILLES - RÉUNION 4.00 € / RCI 2800 CFA / SGAL 2800 CFA / ZONE CFA 2800 / MAROC 35 DH / TUNISIE 4.10 D

L'OBS

MADINA
39 ans, tchétchène. Arrivée en France en 2004, elle est aujourd'hui traductrice.

P. 36

J'ai été MIGRANTE

652 - F: 3,90 €

COULISSES

Le très attendu hôtel Providence

Fort du succès de son bar Chez Jeannette, Pierre Moussié se lance dans l'hôtellerie en recyclant la recette qui a fait son succès

ANNE-SOPHIE HOJLO ÉDOUARD CAUPEIL

Une rue pavée, des bancs publics, des réverbères à l'ancienne, des pigeons qui roucoulent, et, surplombant le tout, une façade Louis-Philippe avec fenêtres ornementées et balcons ouvragés. C'est un décor à la Amélie Poulain que s'est offert Pierre Moussié pour son nouveau projet – le plus ambitieux peut-être. *« Je prospectais, comme je le fais continuellement, et je suis tombé en arrêt devant ce côté placette de village, qui devient de plus en plus rare. Il y avait une perspective hyper charmante à exploiter »*, explique le trentenaire. Activité de bistrotier branché, famille dans le métier, extraction aveyronnaise vs auvergnate (il est originaire d'Aurillac)... nombreux sont ceux qui voient en lui un nouveau Costes. La comparaison s'enrichira désormais d'un autre point commun, puisque Pierre Moussié s'attaque à l'hôtellerie. Thierry Costes a eu son hôtel Amour, son alter ego aura son hôtel Providence. L'établissement ouvrira mi-septembre à l'extrémité de la rue René-Boulanger, à Strasbourg-Saint-Denis, qu'il a contribué à gentrifier à la fin des années 2000 avec son bar Chez Jeannette.

Son truc, c'est ça, loin des adresses des beaux quartiers des Costes : installer des lieux tendance dans des coins encore populaires. Après Chez Jeannette, il a misé, en association avec son compère Jean Vedreine ou en solo, sur Pigalle avec le Sans Souci et le Mansart, sur le faubourg du Temple avec le Floréal, et enfin sur Barbès au printemps avec la brasserie du même nom. Enclave plus bourgeoise que bohème, cette dernière a été accusée d'accélérer une boboïsation déjà galopante, suscitant la polémique. Pour l'hôtel Providence, il revient en terrain connu, avec sa femme Elodie et leur amie Sophie Richard. Mais si le quartier est désormais labellisé hipster, l'intérêt du trio s'est porté sur un vestige du Strasbourg-Saint-Denis ancienne époque. *« C'était un hôtel de passe quand on l'a racheté il y a deux ans »*, s'amuse Elodie Moussié, qui vient de la production télé et prendra en charge la gestion opérationnelle.

L'OBS/N°2652-03/09/2015

L'établissement, qui sera classé 4 étoiles, a conservé sa structure typique d'un immeuble de 1854, mais a subi un relooking complet grâce à l'architecte Philippe Medioni. Boiseries foncées, velours omniprésent et tons chaleureux : le résultat est cosy, très parisien, un rien *British*. C'est un ascenseur vitré permettant d'admirer les toits de zinc alentour qui conduit aux 18 chambres réparties sur 6 étages. Le parquet en chêne massif, les moulures, les fauteuils crapaud couleur brique ou kaki, les baignoires sur pied, les doubles portes de séparation évoquent les appartements haussmanniens bon teint. Oui mais les velours de chez House of Hackney qui tapissent les murs sont ornés de feuillages tropicaux, comme la moquette qui reprend un imprimé de la célèbre décoratrice Madeleine Castaing. Tableaux et objets de décoration ont été chinés pendant deux ans afin d'orchestrer un savant pot-pourri stylistique. Le bureau des chambres d'hôtel traditionnelles est remplacé par un bar en hêtre et marbre de Comblanchien qui accueillera le nécessaire pour se préparer un cocktail – glaçons compris. Des prises USB sont prévues pour brancher son iPhone près du lit, et un service de VOD gratuite sera proposé. *« Tout a été pensé pour que les clients se sentent comme dans leur pied-à-terre parisien »*, souligne Sophie Richard.

Le clou du spectacle, c'est la suite de 40 mètres carrés au dernier étage, avec palier privatif façon boudoir et vue sur le Sacré-Cœur depuis la salle de bains king size (680 euros la nuit). Mais le même soin presque maniaque a été accordé à chaque détail dans toutes les chambres (à partir de 190 euros), de la gamme de produits de toilette bio et made in France créés en exclusivité par Ramdane Touhami (M. Cire Trudon et Buly) aux plaques fabriquées sur mesure... jusque dans les toilettes. Au rez-de-chaussée, un feu de bois réchauffera la réception qui ne fera qu'une avec le bar, style comptoir parisien tradi. Le restaurant proposera une carte réduite autour d'une viande, un poisson et un crustacé déclinés chaque semaine en plusieurs recettes et *« une offre de snacking un peu élaborée, genre club homard »*, précise Elodie Moussié. *« Nous avons essayé de créer un lieu où les choses sont bien faites et où on se sent bien,* résume son mari. *En fait, nous avons pensé l'hôtel comme notre maison. »* Et comme les lieux précédents qui ont fait le succès de la galaxie Moussié. ◻

Hôtel Providence, 90, rue René Boulanger, Paris-10e. Tél. : 01-46-34-04-04.

MODE D'EMPLOI

LA CHEMISE EN JEAN

✍ **AUDREY MOULIN**

LEE
92 EUROS

LEVI'S
79 EUROS

MAISON STANDARDS
55 EUROS

NAF NAF
45 EUROS

POLDER
136 EUROS

SAINT LAURENT
490 EUROS

KATE BOSWORTH

CHARLOTTE ET SERGE GAISNBOURG

RIHANNA

Qui n'a pas de chemise en jean dans son dressing ? Cette pièce indémodable, inusable, permet de sauver une tenue en manque d'inspiration. Elle est simple, accessible à toutes les bourses, promet une dégaine *effortless* mais chic... bref elle est cool ! Grâce au succès de ses pantalons et salopettes, Levi's se lance dans d'autres productions. En 1910, la première chemise en jean apparaît. Un vêtement simple en denim où des poches étaient cousues sur le torse. La fameuse « western shirt » n'apparaît qu'en 1946. Les vedettes de rodéo et de cinéma se l'arrachent. La suite ? On la connaît. La chemise en jean aux boutons nacrés est partout. Portée par les hommes comme par les femmes. On se souvient du total look de Charlotte Gainsbourg encore ado. Les créateurs en ont fait un vêtement de luxe et les marques plus accessibles une pièce phare. Elle se porte fermée jusqu'au col, ouverte sur un tee-shirt, en denim brut ou clair, en été ou en hiver. Peu importe. La chemise en jean est indispensable. ◻